

103

Société Asiatique.

Paris, le 14 Janvier, 1823.

87

Le Secrétaire de la Société, à Monsieur,
de Schlegel, à Bonn.

Monsieur.

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir votre lettre qui m'a été remise par M. Schullz. C'est à moi de vous remercier de m'avoir procuré la connaissance de cet intéressant Voyageur. Je l'ai déterminé à joindre à l'étude du Sanskrit, celle du chinois, si utile à ceux qui veulent remonter à l'origine des idées philosophiques. Le zèle et l'application dont il fait preuve me permettent d'affirmer qu'en un an il sera en état de poursuivre avec succès cette étude et de l'appliquer avec succès à ses recherches. — Nous aurons le plus grand plaisir à recevoir quel que nouvelle production de vous. Elle ne saurait manquer d'être importante et d'un haut intérêt. Si vous voulez m'envoyer d'avance la notice de votre Bhagavad-gîta, ou de tout autre ouvrage que vous prépareriez pour la publication, on l'insérera dans le Journal asiatique comme annoncé. J'ignorais aussi que vous voulussiez en dire ce que vous avez écrit de ce Journal, et m'indiquer directement le moyen de vous le faire passer à mesure de la publication. J'en tiens les cahiers en réserve pour vous, mais je voudrais que vous fussiez les écrivains réguliers. J'attends aussi certaines observations critiques que vous m'avez promises, et au sujet desquelles je serais charmé d'entrer en discussion avec vous. Je saisis toujours avec beaucoup d'ardeur les occasions de vous exprimer les sentiments de haute estime et de considération très distinguée avec lesquels je suis,

Monsieur,

Votre très humble et très
obéissant serviteur,

J. Abel-Rémusat